
Histoire et sociétés du Vietnam classique

Histoire et sociétés du Vietnam classique

Conférences de l'année 2014-2015

Philippe Papin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1879>

DOI : 10.4000/ashp.1879

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 301-302

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Philippe Papin, « Histoire et sociétés du Vietnam classique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 147 | 2016, mis en ligne le 05 octobre 2016, consulté le 04 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1879> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1879>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE ET SOCIÉTÉS DU VIETNAM CLASSIQUE

Directeur d'études : M. Philippe PAPIN

Programme de l'année 2014-2015 : I. *Éléments épigraphiques pour une histoire économique et financière des campagnes aux XVII^e et XVIII^e siècles* (suite). — II. *Aspects linguistiques et paléographiques*.

Les conférences de l'année 2014 et 2015 ont commencé par une mise au point sur les renseignements financiers, fonciers et comptables qui sont contenus dans les inscriptions des xvii^e et xviii^e siècle. Le modèle informatique de traitement des données, ébauché l'année précédente, a été perfectionné de manière à aboutir à la prise en compte du nombre de parcelles différentes offertes pour un même don.

Cela fait, les conférences ont ouvert le dossier compliqué des origines de la donation de type 後神 (*hậu thần*) et 後佛 (*hậu phật*). Celles-ci, formulées explicitement en ces termes, n'apparaissent qu'à partir des années 1630 mais elles ont été évidemment précédées par des donations qui, sans porter ce nom, s'y rattachent de toute évidence. C'est cette question de la genèse de la donation intéressée qui a été abordée à travers un corpus restreint comportant une vingtaine d'inscriptions montrant de quelle façon on est passé de la libéralité classique (anonyme ou sans « retour ») à la donation contractuelle (formalisée et prévoyant la gratification du donateur). Sans entrer dans le détail, disons que le séminaire s'est essentiellement penché sur les deux notions de 附食 et de 配享, lesquelles suggèrent déjà des sortes de prières secondaires ou annexes qui, dans la suite immédiate de celles qui sont adressées au Bouddha ou à la divinité tutélaire, honorent directement le donateur lui-même. Dans l'un de ces inscriptions, on a même pu trouver l'expression 附後 qui, parce qu'elle mêle deux termes correspondant à deux époques, fait le lien entre le moment de la genèse et celui de la formalisation de la donation intéressée.

Les conférences se sont ensuite dirigées vers la question des études de terrain, des manières de procéder lorsqu'on se trouve dans les villages, des méthodes à suivre pour replacer la documentation dans son contexte – à la fois ancien et, le Vietnam étant ce qu'il est, actuel. Le directeur d'études a pris l'exemple concret de son travail dans le village Mậu Lương 茂良, où la pagode Đại Từ 大悲寺 abrite encore une série de 34 inscriptions de donation. Il a expliqué les conditions de la première prise de contact, puis de la visite sur place et de l'explication de ses recherches auprès des moines et des autorités, et comment il avait obtenu l'autorisation de photographier et, dans un cas précis, d'estamper des stèles. Des exemples concrets ont montré l'intérêt du terrain : vérification de caractères peu ou pas lisibles sur l'estampage, contrôle des faces latérales de stèles (pas toujours estampées), disposition des stèles dans le sanctuaire, pointage des stèles encore existantes et de celles qui ont disparu.

Le séminaire s'est conclu sur le projet d'étudier l'année suivante, en 2015-2016, ces inscriptions de la pagode de Mậu Lương qui présentent l'intérêt de fournir une série continue – de 1618 à 1953 – prise dans un même contexte, ce qui permet d'éclairer les textes les uns par les autres et, surtout, de reconstituer des histoires individuelles et familiales qui viennent donner de la chair à l'étude : par exemple cette villageoise, adoptée par une femme de mandarin, placée comme cuisinière au palais du seigneur Trịnh et qui, à la fin de sa vie, enrichie mais dépourvue d'héritier, est revenue au village pour y faire une donation en échange de la promesse qu'on y accomplirait plus tard et chaque année les cérémonies de commémoration de sa mort.